Jacques-Yves COUSTEAU

Temps de lecture : 25 min

Jacques-Yves COUSTEAU

Dans l'esprit collectif, il est celui qui a révélé au grand public les multiples richesses de l'océan et la nécessité de les préserver. Passionné par le cinéma, il réalise près de 150 films et publie de nombreux livres.

Jeunesse : entre air et mer (1910-1938)

En 1920, en raison des activités professionnelles de son père Daniel COUSTEAU, avocat et assistant d'un homme d'affaires américain, Jacques-Yves COUSTEAU et sa famille quittent la France pour les États-Unis et s'installent à New York.

Lors des vacances scolaires, le jeune Jacques-Yves COUSTEAU part en colonie de vacances dans le Vermont, près du lac Harvey. C'est là qu'il effectue, à contrecœur, sa première plongée.

> *C'est là que, contre mon gré, j'apprends à plonger. [...] Je découvre un monde fascinant. [...] Je trouve cela dur et un peu angoissant, mais en même temps*

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

merveilleux. Le contact de l'eau me ravit [...] Non seulement cela n'a rien de désagréable mais j'aime.

99

En 1923, la famille COUSTEAU rentre en France et s'établit à Paris. Jacques-Yves COUSTEAU est doué pour les langues, se passionne pour l'écriture et le cinéma. Élève intelligent mais peu travailleur, il mène une scolarité moyenne.

En 1930, alors âgé de 20 ans, Jacques-Yves COUSTEAU obtient son baccalauréat. Indécis quant à son avenir professionnel mais désireux de voyager, il choisit d'intégrer la Marine nationale. Il réussit brillamment le concours d'entrée à l'École navale et fait ses classes à Brest, dans le Finistère.

Une fois ses classes terminées, Jacques-Yves COUSTEAU embarque sur le bateau-école la *Jeanne-d'Arc*. En 1933, il est promu Enseigne de vaisseau 1re classe à bord du *Primauguet*, un croiseur faisant campagne en Extrême-Orient.

En 1936, Jacques-Yves COUSTEAU rentre à Paris et décide de demander sa mutation dans l'aéronavale. Durant 6 mois, il apprend les rudiments du métier de pilote, à l'école d'Hourtin, en Gironde. Mais un grave accident de la route met fin à ses espoirs de devenir aviateur.

Durant sa longue convalescence, Jacques-Yves COUSTEAU reçoit une nouvelle affectation à Toulon (Var) où il est chargé de former les officiers de réserve du croiseur *Suffren* puis du cuirassé *Condorcet*. En parallèle, il parvient à décrocher son brevet d'officier canonnier et se spécialise dans les armes sous-marines.

Au cours de cette période, Jacques-Yves COUSTEAU fait une rencontre qui va s'avérer déterminante dans sa carrière, celle de Philippe TAILLIEZ, jeune officier sur le *Condorcet*.

Je dois tant à Philippe TAILLIEZ ! Dès nos premières rencontres, je sens qu'il va devenir mon autre moi-même. Mon frère... [...] Nos destins divergeront ; jamais nous ne nous perdrons de vue. Nous nous resterons fidèles.

99

En août 1937, au Mourillon, près de Toulon, Philippe TAILLIEZ initie Jacques-Yves COUSTEAU à la plongée sous-marine. Son destin est alors définitivement lié au monde aquatique.

J'enfile mes palmes, simples palettes

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

de caoutchouc. [...] J'ajuste mes lunettes sous-marines. Je me penche. Je plonge la tête dans l'eau. Les yeux grands ouverts, je vois clair et net. C'est une révélation. [...] J'ignore, en mettant le nez dans cet univers fabuleux, que je me précipite dans une succession de bonheurs et de problèmes qui durera 60 ans.

99

Cette même année, Jacques-Yves COUSTEAU épouse Simone MELCHIOR. Surnommée la Bergère, elle soutiendra son époux dans ses multiples projets et le suivra dans la plupart de ses campagnes d'exploration. Le couple aura 2 enfants : Jean-Michel, né le 6 mai 1938 et Philippe, né le 30 décembre 1940.

En juin 1938, Philippe TAILLIEZ présente Frédéric DUMAS à Jacques-Yves COUSTEAU. Ensemble, les 3 hommes pratiquent la plongée et la chasse sous-marine. Ils commencent également à expérimenter des prototypes d'appareils respiratoires en circuit fermé à oxygène. Plus tard, Philippe TAILLIEZ donnera à leur trio le nom de « Mousquemers ».

Au cours de l'hiver 1940-1941, Jacques-Yves COUSTEAU collabore, sur ordre des services secrets français, à la mission clandestine DUCO.

Il est chargé de photographier le code secret de l'armée italienne en territoire français.

Pour ses faits de guerre, Jacques-Yves COUSTEAU recevra la Croix de guerre 1939-1945 et deviendra Chevalier de la Légion d'honneur, au titre de la Résistance en mai 1946.

Philippe TAILLIEZ

Frédéric DUMAS

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

Les Mousquemers (1942-1944)

En 1942, malgré le conflit mondial et leurs obligations respectives, Jacques-Yves COUSTEAU et ses deux comparses, Philippe TAILLIEZ et Frédéric DUMAS, se lancent dans un projet de film sous-marin. Jacques-Yves COUSTEAU obtient préalablement, du gouvernement de Vichy, l'autorisation de tourner des « films culturels » en Méditerranée et crée également sa propre société de production *Films scientifiques J.-Y. Cousteau.*

Avec l'aide de Léon VÊCHE, ingénieur des Arts et Métiers et de l'École navale, Jacques-Yves COUSTEAU, Philippe TAILLIEZ et Frédéric DUMAS mettent au point un boîtier étanche dans lequel est installée une caméra.

Grâce à ce système ingénieux, ils tournent en Méditerranée, en apnée, leur premier film intitulé « Par 18 mètres de fond ». Le 12 avril 1943, le film est projeté au Théâtre National de Chaillot dans le cadre du Congrès du Film documentaire.

Jacques-Yves COUSTEAU poursuit parallèlement ses recherches dans le domaine de la plongée sous-marine, travaillant avec l'ingénieur Émile GAGNAN à l'amélioration d'un scaphandre autonome.

Émile GAGNAN fabrique un détendeur adapté aux conditions subaquatiques en s'inspirant du système qu'il a mis au point pour alimenter les moteurs d'automobiles en gaz d'éclairage.

Le détenteur est un mécanisme qui permet au plongeur de respirer l'air contenu dans sa bouteille de plongée à la pression à laquelle il évolue. Le plongeur est enfin libéré du cordon ombilical qui le reliait à la surface : il est désormais autonome.

> *On va me livrer une caisse [...]. Elle contient le résultat de plusieurs années d'efforts et de rêves : le prototype d'un scaphandre autonome conçu par Émile GAGNAN et moi.*
>
> 99

En juin 1943, après quelques essais, le scaphandre est opérationnel. Jacques-Yves COUSTEAU, Philippe TAILLIEZ et Frédéric DUMAS effectuent plusieurs plongées en mer Méditerranée, à plus de 40 mètres de profondeur.

> *Tout est prêt, le rêve de Jules VERNE est sur le point de se réaliser. Les autonomes sont fixés dans le dos, un peu comme des sacs tyroliens. Ils nous permettent de vivre près d'une heure à 40 mètres de fond et de*

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

descendre beaucoup plus bas encore.

99

Le 15 juillet 1943, ils entament le tournage de leur deuxième film, « Épaves », consacré aux navires qui reposent en Méditerranée. Philippe TAILLIEZ dira à propos de ce film : *« C'est un authentique et pur message porté par les plongeurs, le premier témoignage de la beauté sous-marine*. »

Du GRS au GERS (1945-1949)

En 1945, l'amiral André LEMONNIER séduit par le scaphandre autonome mis à l'honneur dans le film Épaves, charge COUSTEAU, TAILLIEZ et DUMAS de mettre en place le Groupement de Recherches Sous-marines (GRS). Objectif : démontrer l'utilité des plongeurs autonomes dans la Marine nationale.

Philippe TAILLIEZ prend le commandement du GRS (de 1945 à 1949 puis de 1953 à 1955) tandis que Jacques-Yves COUSTEAU occupe le poste d'officier en second. Il est également nommé commandant de l'aviso *Ingénieur Élie-Monnier*, le navire du GRS, acquis en 1946 sous le nom d'*Albatros* tandis qu'il s'abîmait contre un quai à Cherbourg.

Au lendemain de la guerre, la première mission du GRS, basé à Toulon, est notamment de débarrasser les ports français des mines allemandes. La nécessité d'approfondir les connaissances du moment en matière de physiologie hyperbare conduit à élargir les structures de recherche du GRS et à les regrouper avec le groupe des Bathyscaphes pour créer en 1950 le GERS (Groupe d'Études et de Recherches Sous-marines). Le GERS a alors pour mission de mieux évaluer les possibilités de la plongée dans le domaine militaire.

Cette association d'officiers de Marine, de plongeurs, d'ingénieurs, de médecins et de chimistes permet d'améliorer les connaissances en matière de physiologie (l'adaptation de l'organisme au milieu sous-marin) et de faciliter l'autonomie respiratoire.

Elle permettra, entre autres, la mise au point de tables de décompression et de protocoles de traitements d'accidents de plongée réellement efficaces.

Les recherches du GERS sur le fonctionnement respiratoire et l'évolution du plongeur amènent des innovations permanentes sur le scaphandre autonome.

Les masques, les détendeurs, les tenues et les palmes deviennent des accessoires de plus en plus performants et sortent du domaine militaire pour gagner l'univers sportif.

Les héritages scientifiques et historiques du GRS, puis du GERS, sont repris actuellement par la cellule plongée humaine et intervention sous la mer (CEPHISMER) de la force d'action navale.

En 1948, Jacques-Yves COUSTEAU et l'équipe du GERS s'attellent à un nouveau projet d'envergure. À bord de leur navire l'*Ingénieur Élie-Monnier*, ils entreprennent la reprise des fouilles sur une épave romaine reposant au large de Mahdia en Tunisie. Dans une véritable perspective archéologique, Jacques-Yves COUSTEAU espère découvrir des œuvres artistiques datant de l'époque antique.

Même si les recherches s'avèrent moins fructueuses que prévu, c'est tout de même l'occasion pour lui de tourner avec le cinéaste Marcel ICHAC le premier film sous-marin en couleurs, « Carnet de plongée », un court-métrage présenté au Festival de Cannes en 1951.

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

Jacques-Yves COUSTEAU

Frédéric DUMAS et Jacques-Yves COUSTEAU

Quand je tourne un film, je sens par ma chair que des millions de personnes le verront. [...] Ce désir de partager des images est enraciné dans mon être.

99

À partir de septembre 1948, Jacques-Yves COUSTEAU et l'équipe du GRS sont appelés à participer à l'assistance logistique des essais en mer d'un nouvel engin conçu pour l'exploration sous-marine. Il s'agit du bathyscaphe *F.N.R.S. II* imaginé par l'illustre savant suisse Auguste PICCARD.

La vocation de ce submersible est ambitieuse : atteindre les 4 000 mètres de profondeur. Le 3 novembre 1948, au Cap Vert, le *F.N.R.S. II* atteint la profondeur de 1 380 mètres à vide. Jacques-Yves COUSTEAU conclut dans un rapport que le principe du *F.N.R.S. II* est viable et que la sphère ne présente pas de défauts.

Tandis qu'Auguste PICCARD se retire du projet, Jacques-Yves COUSTEAU va se démener avec d'autres afin que la France et la Belgique concluent un accord de coopération pour poursuivre l'aventure : la sphère du *F.N.R.S. II* sera réutilisée pour construire un nouveau bathyscaphe : le *F.N.R.S. III*.

Ce bathyscaphe sera pensé, conçu et testé par deux hommes clés : le Capitaine de vaisseau Georges HOUOT et l'ingénieur Pierre WILLM.

L'année 1950 marque un tournant décisif dans la vie de Jacques-Yves COUSTEAU. Il nourrit de nouvelles ambitions : se consacrer pleinement à la transmission, auprès du grand public, de sa passion pour l'océan et de la nécessité de le préserver.

Il décide donc de quitter momentanément la Marine nationale et le GERS.

Les débuts de la Calypso (1950-1961)

Assisté du cinéaste Jacques ERTAUD, Jacques-Yves COUSTEAU se consacre pleinement à la réalisation et au montage de ses films sous-marins comme « Une plongée du Rubis », « Les phoques du Sahara » ou « Carnet de plongée ».

L'âge de la Mer est sur le point de

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

naître pour l'homme.

99

Il se dote également d'un navire capable de répondre à toutes ses exigences. Il se rend sur l'île de Malte et découvre dans le port de la Valette, la *Calypso*, un ancien dragueur de mines de la Royal Navy, reconverti en ferry-boat.

C'est là que je la vois pour la première fois. Elle… Avec son bordé de bois moitié blanc, moitié noir, entre les barques de pêche et les cuirassés. Elle me plaît sur le champ. Je la veux. Je l'aurai ! Je lis son nom : Calypso, écrit sur la coque. Dans la minute, je comprends que je la commanderai. Que j'irai avec elle au bout du monde.

99

Grâce au soutien financier de Thomas-Loël GUINESS, homme d'affaires britannique passionné par la mer, Jacques-Yves COUSTEAU acquiert la *Calypso* le 19 juillet 1950. Pour conclure la vente, il crée l'association *Campagnes océanographiques françaises*. Pendant un an, des travaux sont effectués sur la *Calypso* afin qu'elle devienne un véritable navire de recherche scientifique.

Le 24 novembre 1951, la *Calypso* quitte Toulon à destination de la mer Rouge et de ses récifs coralliens pour une première expédition d'une durée de 3 mois. L'objectif de cette campagne est de prouver que de nouvelles techniques de plongées peuvent être utilisées dans diverses disciplines.

Pour mener à bien ce projet, Jacques-Yves COUSTEAU s'entoure d'une solide équipe scientifique composée de spécialistes en biologie marine, en chimie ou en géologie comme le vulcanologue Haroun TAZZIEF.

L'équipe s'établit sur l'île d'Abulat et effectue des recherches géologiques, des sondages, qui permettent la découverte d'étranges cuvettes volcaniques. Ils récoltent et décrivent également plusieurs nouvelles espèces de vers, de crustacés…

En 1952, après le succès de cette première campagne à bord de la*Calypso*, Jacques-Yves COUSTEAU se lance dans un nouveau un projet d'envergure. Il souhaite partir à la recherche du trésor de l'épave du *Grand Congloué*, un navire grec ayant fait naufrage au IIe avant Jésus-Christ, au large de Marseille, en Méditerranée.

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

Plongeur sur l'épave du Grand Congloué

Jacques-Yves COUSTEAU et son équipe, enrichie de plongeurs de renom comme Albert FALCO, se livrent à d'importantes fouilles archéologiques. Pas moins de 3 500 plongées sont effectuées sur le site. De nombreuses pièces et amphores vieilles de 2 000 ans sont remontées à la surface et distribuées ensuite à différents musées.

Cette campagne du *Grand Congloué* est la première grande opération française en matière d'archéologie sous-marine. Mais ce que les fouilleurs ne comprirent pas tout de suite c'est qu'il y avait, en fait, 2 épaves partiellement superposées qui avaient coulé à un siècle d'intervalle. Il fallut 25 ans d'études avant que ne soient restitués à chacune des 2 épaves les objets qui lui revenaient.

En 1953, Jacques-Yves COUSTEAU fonde, avec d'autres personnalités marseillaises, l'Office Français de Recherches Sous-marines (OFRS) qui deviendra, en 1968, le Centre d'Études Marines Avancées (CEMA). L'OFRS est une association dédiée à l'exploration sous-marine.

Parallèlement, Jacques-Yves COUSTEAU suit les premières plongées-tests du tout nouveau bathyscaphe *F.N.R.S. III*.

Le 12 décembre 1953, il plonge avec le commandant des bathyscaphes Georges HOUOT à 1 250 mètres de profondeur. Quelques mois plus tard, le 24 juillet 1954, il effectuera une deuxième plongée à 1 650 mètres de profondeur. Ces plongées à grande profondeur lui font prendre conscience de la nécessité de protéger l'océan.

> *Je suis surexcité. [...] Je m'exclame : « Là ! Une raie géante » [...] puis j'éclate d'un rire abyssal. Ce que j'ai pris pour une espèce de poisson plat n'est qu'un exemplaire du Figaro. [...] Ce quotidien marque la première incursion de l'homme à plus de 1 500 mètres sous la surface. J'y vois la triste illustration de l'inguérissable saleté des hommes, pour lesquels la mer tient lieu de poubelle pratique et gratuite.*

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

99

Le *F.N.R.S. III* atteindra, le 15 février 1954, avec à son bord Georges HOUOT et Pierre WILLM la profondeur de 4 050 mètres. Un record à l'époque !

En marge de ses activités subaquatiques, Jacques-Yves COUSTEAU en collaboration avec son ami Frédéric DUMAS, fait paraître « Le Monde du silence », à l'automne 1953. Ce livre dans lequel les 2 hommes évoquent leurs premières aventures sous-marines dans les années 1930, connaît un succès retentissant. Plus de 4 millions d'ouvrages sont vendus dans le monde.

Jacques-Yves COUSTEAU ne se cantonne pas au succès de son livre. Ayant déjà plusieurs films à son actif, il rêve de se confronter au grand écran. L'idée d'un film qui reviendrait sur ses expériences sous-marines et qui mettrait en scène la *Calypso* mûrit dans son esprit.

Plus que jamais, je suis obsédé par l'image. Les merveilles d'un récif de corail, la nage du requin ou le souffle du cachalot en 35 millimètres, sur grand écran, c'est quelque chose !

99

En 1955, Jacques-Yves COUSTEAU co-réalise avec le cinéaste français Louis MALLE son premier long métrage intitulé « Le Monde du Silence ». Le film sort dans les salles en 1956 et obtient la Palme d'or au Festival de Cannes ainsi que l'Oscar du meilleur film documentaire aux États-Unis.

C'est le début de la notoriété pour Jacques-Yves COUSTEAU qui devient pour le grand public, l'homme au bonnet rouge : le « Commandant Cousteau » ou « le Pacha ».

En 1957, Jacques-Yves COUSTEAU quitte définitivement la Marine nationale. Fort de sa nouvelle renommée, il se voit confier jusqu'en 1988 la fonction de Directeur du Musée océanographique de Monaco.

En véritable touche-à-tout, Jacques-Yves COUSTEAU conçoit en 1958 avec l'aide de l'ingénieur Jean MOLLARD, une soucoupe plongeante, la *SP 350* (pour Soucoupe plongeante 350 mètres) également surnommée « Denise » (prénom de la première épouse de Jean Mollard). Ce petit submersible capable d'accueillir 2 passagers, est destiné à l'exploration du plateau continental jusqu'à 350 mètres de profondeur.

En octobre 1960, Jacques-Yves COUSTEAU s'engage pleinement dans son combat pour la protection de la mer. À cette époque, le Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA) souhaite se débarrasser de 6 500 fûts de déchets radioactifs en mer Méditerranée. En signe de protestation, Jacques-Yves COUSTEAU organise une importante campagne de presse et réussit à faire annuler l'opération.

Quand j'apprends la nouvelle, j'ai l'impression qu'on veut violer la mer.

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

Le 19 avril 1961, le Président des États-Unis John Fitzgerald KENNEDY lui remet la médaille d'or de la National Geographic Society, célèbre société réunissant des explorateurs et des scientifiques et dont la mission est d'accroître et de diffuser les connaissances géographiques tout en promouvant la préservation des ressources culturelles, historiques et naturelles du monde.

Habiter sous la mer (1962-1965)

En 1962, Jacques-Yves COUSTEAU se lance dans le projet *Précontinent*. L'objectif est de concevoir un habitat sous-marin où pourraient séjourner plusieurs personnes.

Cette première mission subaquatique *Précontinent I* est inaugurée par Albert FALCO et Claude WESLY, le 14 septembre 1962. Les 2 hommes restent immergés durant 7 jours, à 10 mètres de profondeur dans un tonneau en acier de 5 mètres de longueur et de 2,50 mètres de diamètre.

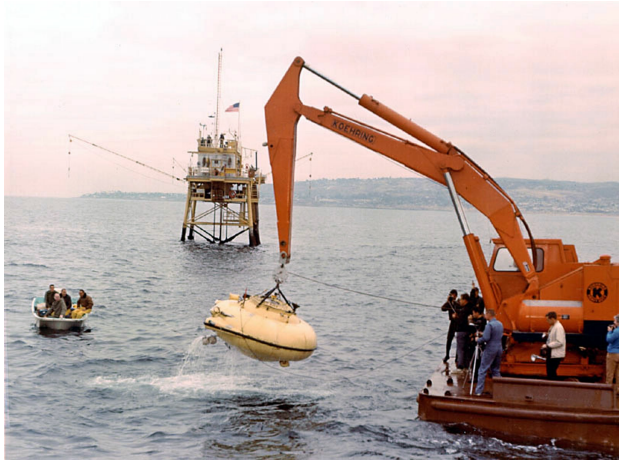
Jacques-Yves COUSTEAU et son équipe réitèrent l'exploit en 1963, avec *Précontinent II* puis en 1965, avec *Précontinent III*.

En 1964, le film « Le Monde sans soleil », sort au cinéma. Jacques-Yves COUSTEAU a choisi d'évoquer dans ce deuxième long métrage, l'expérience de *Précontinent II*. Présenté aux États-Unis, le film obtient l'Oscar du meilleur film documentaire.

Les expéditions *Calypso* (1966-1975)

En 1966, Jacques-Yves COUSTEAU est élu secrétaire général de la Commission internationale pour l'exploration scientifique de la Méditerranée, présidée par le prince Rainier III de Monaco. Il occupera cette fonction jusqu'en 1988.

À cette même époque, un producteur de télévision américain propose à Jacques-Yves COUSTEAU de financer ses expéditions pendant 3 ans. En contrepartie, il s'engage à réaliser 12 films documentaires sur la biodiversité marine. Ils sont diffusés à la télévision entre 1968 et 1975 sous le titre « L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau ». La série séduit un large public et permet à Jacques-Yves COUSTEAU d'asseoir sa notoriété aux États-Unis où il est surnommé « Captain Planet ».



La soucoupe plongeante de Cousteau, SP-350 Denise ("SP" pour "soucoupe plongeante" et "350" pour les 350 mètres de profondeur maximale à laquelle la soucoupe pouvait plonger).

Je voulais séduire et toucher le plus grand nombre. Offrir la beauté à

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

mes semblables, tout en les alertant sur les dangers qui les guettent. La télévision m'a permis de réaliser à la fois ce désir et cette tâche.

99

Cette période est l'occasion pour Jacques-Yves COUSTEAU et son équipe de naviguer sur les mers du monde entier à bord de la *Calypso*, en quête des plus belles images sous-marines. Autant d'expéditions qui procurent à chaque fois le même sentiment d'émerveillement chez Jacques-Yves COUSTEAU, devant la beauté de la mer et celle des créatures qui la peuplent.

Le bonheur pour une abeille ou un dauphin est d'exister. Pour l'homme, c'est de le savoir et de s'en émerveiller.

99

En 1966, l'État français missionne Jacques-Yves COUSTEAU pour concevoir un engin capable d'atteindre 3 000 mètres de profondeur. Baptisée *SP3000*, cette soucoupe plongeante s'inspire beaucoup de la *SP350* immortalisée par le film « Le Monde du silence ».

Transférée en 1969 au Centre national pour l'exploitation des océans (Cnexo futur Ifremer), elle est rebaptisée *Cyana*. Ce petit sous-marin innovant pour l'époque est actuellement visible dans la Grande Galerie des Engins et des Hommes à La Cité de la Mer.

De 1968 à 1972, Jacques-Yves COUSTEAU travaille en collaboration avec l'ingénieur Pierre WILLM, sur l'ambitieux projet de l'*Argyronète* : « *L'Argyronète, c'est une idée de Jacques-Yves COUSTEAU. Il s'agissait de réaliser une maison sous la mer mobile alors que les maisons sous la mer qu'il avait expérimentées dans les opérations Précontinent étaient fixées au fond de la mer, inexploitables industriellement entre autres.* »

En référence à l'espèce d'araignée qui tisse sa toile sous l'eau, cet engin, à la fois maison sous la mer et sous-marin, est destiné aux travaux de recherches sur les gisements sous-marins d'hydrocarbures. Pour des raisons économiques et politiques, l'*Argyronète* ne sera pas finalisé. Toutefois, Henri-Germain DELAUZE, fondateur et président de la COMEX, en association avec le CNEXO (Centre National pour l'Exploitation des Océans – futur Ifremer), rachètera la coque en 1982 pour concevoir un Sous-marin d'Assistance à Grande Autonomie : le *SAGA*.

À la fin de l'année 1972, Jacques-Yves COUSTEAU se décide à partir à la découverte de l'Antarctique. Accompagné de son fils cadet Philippe et de son équipe, il constate avec désolation que de nombreux cétacés sont victimes de la chasse commerciale. Pour dénoncer cette pratique, Jacques-Yves COUSTEAU et Raymond DUGUY, directeur du Muséum d'histoire naturelle de La Rochelle, reconstituent sur l'île du Roi George (archipel des îles Shetland du Sud dans l'océan Antarctique), un squelette de baleine bleue, à partir d'ossements retrouvés sur place.

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

bleue, à partir d'ossements retrouvés sur place.

Après l'échec de l'Argyronète, Jacques-Yves COUSTEAU décide de s'installer aux États-Unis. En 1973, il crée à Norfolk dans l'État de Virginie, la Cousteau Society, une association dédiée à la protection et à la préservation des milieux aquatiques pour les générations futures.

En 1975, Jacques-Yves COUSTEAU et son équipe repèrent en Grèce, dans le chenal du Kéa, à 120 mètres de profondeur, l'épave du Britannic, navire-jumeau des célèbres paquebots *Titanic* et *Olympic*. Reconverti en navire-hôpital lors de la Première Guerre mondiale, le *Britannic* a coulé le 21 novembre 1916, sans que la raison du naufrage ne soit connue.

En 1976, après plusieurs incursions à l'intérieur de l'épave, Jacques-Yves COUSTEAU affirme que le *Britannic* n'a pas été torpillé par un sous-marin allemand et que la cause du naufrage est accidentelle.

La Cousteau Society (1976-1990)

En marge de ses nombreuses expéditions scientifiques, Jacques-Yves COUSTEAU participe à la rédaction de plusieurs ouvrages et fait notamment paraître en 1976, « L'Encyclopédie Cousteau », une série de 20 livres consacrés à l'océanographie. Une seconde collection composée de 24 tomes et intitulée « Planète Océan », paraît en 1981.

Ses activités cinématographiques sont tout aussi prolifiques. « Voyage au bout du monde », documentaire co-réalisé avec son fils Philippe et retraçant l'expédition en Antarctique de 1972, sort en salles en 1977.

La même année, Jacques-Yves COUSTEAU est chargé par la Commission internationale pour l'exploration scientifique de la Méditerranée, dont il est le secrétaire général, d'explorer la mer Méditerranée pour en évaluer son état de pollution.

Le 28 juin 1979, Philippe COUSTEAU meurt accidentellement alors qu'il survole le Portugal à bord de son hydravion *Catalina Calypso*. Jacques-Yves COUSTEAU est très affecté par la disparition de son fils, qu'il considérait comme son successeur.

En 1981, la Fondation Cousteau voit le jour en France. À cette époque, Jacques-Yves COUSTEAU, en fervent défenseur de l'environnement, a l'idée de rédiger un projet de Déclaration des droits des générations futures, en référence aux Déclarations des droits de l'Homme et du Citoyen française et américaine.

Ce texte a pour vocation de rappeler à chaque citoyen ses obligations et ses devoirs envers la planète : *« Article 1 : Les générations futures ont droit à une terre indemne et non contaminée, et à la jouissance de celle-ci considérée comme le support de l'histoire de l'homme, de la culture et des liens sociaux qui font de chaque génération et de chaque individu des membres de l'humanité. »*

À cette période, Jacques-Yves COUSTEAU décide de remplacer la *Calypso* par un navire plus écologique, en adéquation avec ses convictions. Avec l'ingénieur Lucien MALAVART, il travaille à l'élaboration d'un système de propulsion composé de deux cylindres fonctionnant grâce à l'énergie du vent : le « turbovoile ».

À partir de ce principe, Jacques-Yves COUSTEAU conçoit son nouveau navire, l'Alcyone, qu'il met à l'eau en 1985. La *Calypso* n'est pour autant pas abandonnée, son commandement est confié à Albert FALCO.

Entre 1985 et 1990, Jacques-Yves COUSTEAU mobilise ses nombreux collaborateurs pour une nouvelle mission de taille baptisée *Redécouverte du monde*. Dans une perspective écologique, Jacques-Yves COUSTEAU souhaite rendre compte des bouleversements qu'a subis la planète depuis les explorations de James COOK et de Louis Antoine de BOUGAINVILLE au 18e siècle. Pour mener à bien ce projet, l'*Alcyone* et la *Calypso* vont sillonner les mers du monde. Cette initiative donne lieu à la réalisation d'une série de plusieurs films.

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

Photo du navire Alcyone à quai.

Il s'agit de dresser le bilan de santé des systèmes vivants dont nous faisons partie, mais que nous agressons par notre industrie, notre agriculture, notre pêche, notre tourisme, notre hargne à urbaniser. Le temps est venu de faire le point. D'analyser l'impact des activités humaines sur les milieux aquatiques et terrestres. De recenser les biotopes irremplaçables, qu'il faudrait protéger en priorité. Vaste programme !

99

En novembre 1988, Jacques-Yves COUSTEAU est élu membre de l'Académie française. Il reçoit son épée d'Immortel, le 15 juin 1989 et prononce le 22 juin son discours de réception en l'honneur de son prédécesseur, le psychanalyste Jean DELAY.

Je me suis évadé, poussé par le vent du large et les courants marins, vers de fuyantes Atlantides .[...] Jean, viens avec moi, je t'enseignerai la Mer.

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

Durant cette même période, le projet de la Convention de Wellington envisage d'autoriser l'exploitation des ressources minières dans l'Antarctique. De nombreuses organisations non gouvernementales comme Greenpeace ou WWF s'y opposent fermement.

Jacques-Yves COUSTEAU s'associe au mouvement de protestation et lance une pétition qui sera signée par des millions de personnes. Il obtient gain de cause et fait annuler la ratification de la Convention. Fier de cet exploit, il emmène en janvier 1990, 6 enfants venus des 6 continents sur la banquise afin de symboliser la prise de possession de l'Antarctique par la jeunesse du monde.

Citoyens du monde entier, alerte ! La convention de Wellington est un hold-up à l'échelle planétaire. Il s'agit d'éventrer le coffre-fort qui contient le plus fabuleux trésor : notre ultime réserve d'eau douce… En otage : phoques, oiseaux, pingouins, baleines… Menacée : l'humanité tout entière. Il faut s'opposer à tout prix, au nom des générations futures, à la ratification de ce torchon de papier !

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

Issu de la volonté commune de Jacques-Yves COUSTEAU et de son fils Jean-Michel, d'inculquer au plus grand nombre le respect de l'environnement et de la mer, le Parc Océanique Cousteau ouvre ses portes le 30 juin 1989 au Forum des Halles, à Paris.

L'ambition de ce centre océanique est de faire vivre au public une véritable expérience des profondeurs, sans eau et sans espèces vivantes. Faute d'une fréquentation suffisante, le parc fermera définitivement en 1992. Cet échec marquera la rupture entre le père et le fils.

Le combat d'une vie (1991-1997)

Le 2 décembre 1990, Jacques-Yves COUSTEAU alors âgé de 80 ans, perd son épouse et fidèle collaboratrice, Simone. Le 28 juin 1991, Jacques-Yves COUSTEAU épouse Francine TRIPLET, une hôtesse de l'air avec qui il entretenait une liaison depuis plusieurs années. Deux enfants sont nés de cette relation : Diane Élisabeth en 1979 et Pierre-Yves en 1981.

Jacques-Yves COUSTEAU © Weaver Tripp

Entre 1991 et 1992, Jacques-Yves COUSTEAU poursuit son projet d'établissement d'un texte défendant les droits des générations futures et lance une nouvelle pétition. Elle est signée par plus de 7,5 millions de personnes dans le monde.

En 1993, le Président de la République, François MITTERRAND, crée le Conseil pour les droits des générations futures et nomme Jacques-Yves COUSTEAU à sa tête. Il faudra attendre 1997, pour que l'Organisation des Nations Unies adopte officiellement la Déclaration sur les responsabilités des générations présentes envers les générations futures.

Une fois adopté, ce manifeste prendrait force de loi. [...] Ce levier magique permettrait d'interdire toutes les folies actuelles et obligerait les décideurs à naviguer autrement que le nez dans leurs bilans de fin d'année ou dans les sondages des prochaines élections.

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

En juin 1992, Jacques-Yves COUSTEAU participe et prononce un discours à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement qui se tient à Rio de Janeiro. Très optimiste quant à l'issue de ce Sommet de la Terre qui regroupe les plus grands dirigeants du monde, il espère que son combat pour la protection de planète sera enfin reconnu et approuvé.

> *Je souhaite qu'à cette conférence les chefs d'État et leurs délégués comprennent à quel point il est urgent de prendre des décisions draconiennes et originales. Vous avez l'occasion de changer le cours du monde… Mais seulement si vous décidez d'affronter les grands problèmes en déployant des solutions radicales. Les peuples attendent.*

Entre 1992 et 1996, les dernières missions de la*Calypso* et de l'*Alcyone* ont lieu, mais Jacques-Yves COUSTEAU n'y fait plus que des apparitions. Il passe la majeure partie de son temps à travailler au montage de ses films.

Le 8 janvier 1996, suite à une malencontreuse manœuvre d'un grutier, la*Calypso* sombre dans le port de Singapour. L'épave est renflouée mais devient inutilisable. Très peiné, Jacques-Yves COUSTEAU envisage la construction de la *Calypso 2*. Mais le projet, trop coûteux, ne verra pas le jour.

En collaboration avec Susan SHIEFELBEIN, il commence en 1997 la rédaction de sa biographie « L'homme, la pieuvre et l'orchidée ». Un ouvrage que l'écrivaine terminera seule. En effet, Jacques-Yves COUSTEAU s'éteint le 25 juin 1997 à Paris, à l'âge de 87 ans.

> *Mon but n'est pas d'enseigner, je ne suis ni un scientifique, ni un professeur. Je suis un découvreur, mon but est d'émerveiller. On aime ce qui nous a émerveillés, et on*

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

ce qui nous émerveille, et on protège ce que l'on aime.

99

Jacques-Yves COUSTEAU laisse derrière lui une œuvre considérable : près de 150 films et de très nombreux livres témoignant de son attachement et de son dévouement pour la mer. Dans l'esprit collectif, il est celui qui a révélé au grand public les multiples richesses de l'océan et qui s'est évertué à démontrer la nécessité de les préserver.

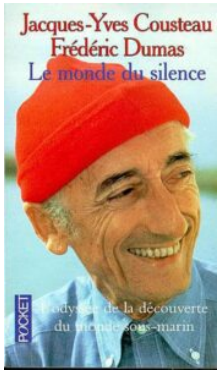
Tout au long de sa carrière, Jacques-Yves COUSTEAU a reçu diverses distinctions et récompenses pour son investissement culturel et scientifique, et pour son engagement en faveur de l'environnement. Il a ainsi été nommé Commandeur de la Légion d'honneur en 1972 puis, 6 ans plus tard, Commandeur de l'ordre national des Arts et des lettres. En 1985, il a reçu la Grand-Croix de l'ordre national du Mérite.
Crédits photos

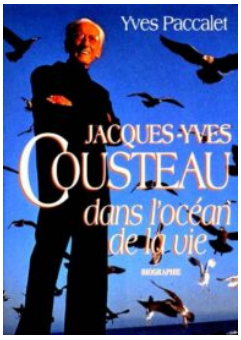
© Marine nationale / Cephismer – René BEAUCHAMP / Wikimedia Commons / Yves Tennevin / DRASSM / Houot / US Navy / Clause WESLY / Alain TOCCO – COMEX / Dr WESSMANN / Nitot / Roberto Botelho / Archives nationales des Pays-Bas / Wild Bunch Distribution

Suggestions de lectures de nos documentalistes

Pour approfondir votre curiosité sur le renommé Commandant COUSTEAU, les documentalistes de la Médiathèque de La Cité de la Mer vous invitent à venir consulter sur place ou emprunter les ouvrages suivants :

- *Jacques-Yves Cousteau* de Clémentine V. BARON, 7-11 ans
- *Comme un poisson : l'histoire du Commandant Cousteau* d'Éric PUYBARET, 4-6 ans
- *Le monde du silence* de Jacques-Yves COUSTEAU et Frédéric DUMAS, ado/adulte
- *Jacques-Yves Cousteau : dans l'océan de la vie* d'Yves PACCALET, ado/adulte
- *L'Oyssée*, film biopic de Jérôme SALLE, tout public





Reproduction interdite - © La Cité de la Mer

Voir les horaires d'ouverture de la Médiathèque

Reproduction interdite - © La Cité de la Mer